

Artus - Objectifs et dangers de la flexibilité du marché du travail

Si la flexibilité du travail permet d'absorber les chocs et d'accélérer la rotation des emplois, elle s'accompagne d'effets pervers à prendre en compte.

PAR PATRICK ARTUS

Publié le 08/01/2018 à 13:53 | Le Point.fr



Au moment où la flexibilité du marché du travail est accrue en France, il faut s'interroger sur ses objectifs. À court terme, la flexibilité doit entraîner une réaction plus forte de l'emploi et des salaires aux chocs, donc faire supporter une partie plus importante du coût de ces chocs par les salariés. Peut-on accepter que les salariés portent ainsi une part plus importante du risque d'entreprise dans les périodes de difficulté ? Second objectif : à long terme, la flexibilité doit permettre d'accélérer la rotation des emplois des entreprises anciennes, peu efficaces, vers les entreprises nouvelles, plus efficaces. La difficulté ici est que dans la période contemporaine, les emplois créés sont de moins bonne qualité que les emplois détruits en raison de la réallocation de l'emploi vers d'autres secteurs d'activité.

Newsletter l'Essentiel

Avec la newsletter l'Essentiel, recevez le meilleur de l'actualité sélectionné et analysé par la rédaction du *Point*.

[S'inscrire gratuitement](#)

Dans une optique de court terme, la flexibilité du marché du travail permet aux entreprises d'ajuster plus facilement à la baisse l'emploi et les salaires réels lorsqu'il y a des chocs conjoncturels défavorables. On a vu dans la crise de 2008-2009 cet ajustement plus violent de l'emploi et des salaires aux États-Unis par rapport à la zone euro : en 2009, l'emploi recule de 5 % par an et le salaire réel de 2 % par an aux États-Unis, ce qui est considérable. Ceci a permis qu'il y ait aux États-Unis un moindre recul des profits des entreprises en 2007-2008-2009, d'où un redressement plus rapide de l'investissement : l'investissement des entreprises repart fortement dès 2010 aux États-Unis, seulement en 2014 dans la zone euro.

Il s'agit donc, avec la flexibilité du marché du travail, de permettre que les salariés portent une partie plus importante du risque d'entreprise dans les périodes de difficulté. Mais la question posée est celle du caractère asymétrique ou symétrique de ce partage des risques : si les salariés supportent une partie plus importante du risque d'entreprise dans les périodes de difficulté, bénéficient-ils symétriquement des périodes de bonne situation des entreprises ?

Quand on compare l'évolution des profits et celle des salaires réels, on voit la faiblesse des hausses de salaire réel, malgré le niveau élevé des profits aux États-Unis depuis 2011, dans la zone euro depuis 2013 : les salariés ne sont pas beaucoup associés à la prospérité des entreprises, ils le sont de plus en plus à leurs difficultés.

Effets pervers

Dans une optique de long terme, la flexibilité du marché du travail a comme objectif d'accélérer la rotation des emplois des entreprises anciennes, peu productives, peu efficaces, vers les entreprises nouvelles, plus productives, plus efficaces. Ceci est la source

[S'inscrire à la newsletter](#)

Newsletter l'Essentiel

Avec la newsletter l'Essentiel, recevez le meilleur de l'actualité sélectionné et analysé par la rédaction du *Point*.

[S'inscrire gratuitement](#)

de 14 % en 15 ans, l'emploi dans les services domestiques (distribution, loisirs, services à la personne...) a progressé de 13 %. Le niveau de productivité du travail dans les services domestiques est inférieur de près de 50 % au niveau de la productivité du travail dans l'industrie.

Le danger est donc que la rotation des emplois, si elle est accrue par la flexibilité, conduise à une baisse accélérée de la sophistication des emplois et du niveau global moyen de la productivité du travail. Ce qui précède concerne la réallocation entre secteurs d'activité des emplois, leur transfert vers les services domestiques peu sophistiqués ayant des effets défavorables sur l'efficacité globale de l'économie.

La situation semble être différente en ce qui concerne la réallocation entre entreprises à l'intérieur d'un secteur d'activité. Des travaux de recherche récents montrent en effet que la difficulté de la réallocation des facteurs de production (qui dans le cas de l'emploi, peut être corrigée par la flexibilité) explique l'écart croissant de productivité entre les entreprises les plus efficaces (à la frontière efficiente technologique) et les autres entreprises.

Les objectifs de la flexibilité sont donc clairs, mais il faut faire attention aux effets pervers. À court terme, la flexibilité a comme objectif de faire supporter aux salariés une partie plus importante du risque d'entreprise, mais il faut vérifier que symétriquement les salariés bénéficient de la bonne santé des entreprises, ce qui n'est pas guère le cas aujourd'hui. À long terme, la flexibilité a comme objectif d'accélérer la rotation des emplois vers des entreprises plus efficaces, mais il faut prendre garde à ce que, aujourd'hui, la qualité des emplois détruits (en particulier dans l'industrie) est supérieure à celle des emplois créés (en particulier dans les services domestiques), au moins lorsqu'il s'agit de la réallocation des emplois entre branches (secteurs d'activité).

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

RECOMMANDÉS POUR VOUS

[S'inscrire à la newsletter](#)

✉ Newsletter l'Essentiel

Avec la newsletter l'Essentiel, recevez le meilleur de l'actualité sélectionné et analysé par la rédaction du *Point*.

[S'inscrire gratuitement](#)

[entre les médias et le pouvoir](#)

[d'Azur](#)

CONTENUS SPONSORISÉS



[Inondations : l'octogénaire disparu à Lucenay-l'Évêque en Saône-et-Loire toujours recherché](#)

[FRANCE BLEU | INFOS](#)



[Comme Hélène Ségara: découvrez un programme minceur pour libérer votre corps](#)

[WEIGHT WATCHERS](#)



[Offre auto chez Lidl, dès le 08.01](#)

[LIDL](#)



[Comment perdre un peu de poids chaque jour \(cette astuce marche bien\)](#)

[NUTRITION OPTIMALE](#)



[Comment fonctionne le dispositif des combles à 1€ ?](#)

[LES ECO ISOLATEURS](#)



[Pompe à chaleur : faut-il faire l'entretien soi-même ou faire appel à un professionnel ? – SMPAC.FR](#)

[SMPAC.FR](#)

6 COMMENTAIRES

Par Nouvel An 2018 le 09/01/2018 à 07:50

[@Cactus22](#)

[S'inscrire à la newsletter](#)

Newsletter l'Essentiel

Avec la newsletter l'Essentiel, recevez le meilleur de l'actualité sélectionné et analysé par la rédaction du *Point*.

[S'inscrire gratuitement](#)

Les Etats ne participent plus aux débats économiques et sociaux locaux.

La leçon de la fin des années 70 est que l'inflation prix-salaire non contrôlée par les Etats a ruiné la rentabilité des entreprises, la qualité de leur production et a finalement liquidé les entreprises locales.

le modèle actuel de l'entreprise (la BSC) démembré ses fonctions et répartit ses risques sur plusieurs zones géographiques, dans plusieurs monnaies et avec des législations variables d'un pays à l'autre.

son appréciation des salaires se fait en terme de coût global, et ils assez voisins dans une même zone.

exemple : coût en France et en Allemagne : 100.

la différence entre les deux salaires perçus est fonction des prélèvements sociaux et fiscaux : le salaire net sera bien inférieur en France qu'en Allemagne et le différentiel d'inflation n'intervient pas.

l'entreprise fait le choix d'être présente ou de ne pas être présente sur le marché en conservant ses critères de gestion, et ce qui relève de la sécurité du salarié devant être assumé localement par les Etats.

elle ne participe donc plus au débat instrumentalisé par les Etats qui avaient conduit à la disparition des générations précédentes.

Par cactus 22 le 08/01/2018 à 21:52

@Nouvel an

On sait qu'on va vers un modèle dominé par le travail peu rémunéré, bref, par un appauvrissement des salariés, et des retraités qu'ils seront après, sauf pour ceux qui peuvent apporter une forte VA à l'entreprise.

Et donc aussi vers un modèle où les allocations de ressources entre les agents de l'économie seront de plus en plus asymétriques, comme on le voit déjà.

On voit se poursuivre cette tendance à la concentration des richesses entre quelques uns.

Veuillez constater que, il y a 10 ou 20 ans, la fortune aujourd'hui possédée par les 80 personnes les plus riches au monde, était alors possédée par quelque 300 ou 400 personnes.

Cette même somme est aujourd'hui répartie entre seulement 80 personnes, c'est dire l'extraordinaire mouvement de concentration des richesses auquel on assiste, pendant que,

[S'inscrire à la newsletter](#)



Newsletter l'Essentiel

Avec la newsletter l'Essentiel, recevez le meilleur de l'actualité sélectionné et analysé par la rédaction du *Point*.

[S'inscrire gratuitement](#)

Patrick Artus en expert presume du marche du travail depense beaucoup d'energie a ratiociner pour rien sur la flexibilité du marché du travail puisque toute alternative à cette flexibilité est économiquement moins efficace... Si les emplois à "haute valeur ajoutée" sont d'après lui (ce qui reste à démontrer) moins nombreux c'est pour des raisons technologiques essentiellement et parce que le système productif qu'il analyse avec un schéma marxiste en a moins besoin... Mais même les bas salaires profitent des progrès techniques pour améliorer leur pouvoir d'achat et leur bien-être... On devrait se réjouir qu'il s'en crée autant...

Par Nouvel An 2018 le 08/01/2018 à 15:46

Qu'est-ce qu'il veut Patrick Arthus ?

Le statu quo ? Le chômage de masse ? Un pays qui reste à 10% de chômeurs ?

Par guy bernard le 08/01/2018 à 14:18

Des mesures ponctuelles.

Notre problématique est de mettre en phase le besoin en compétences des entreprises avec les offres d'emplois, le tout dans une démographie donnée.

les lois actuelles satisfont-elles à ces exigences ?

manifestement non : ce sont donc des mesures ponctuelles destinées à globalement réajuster les effectifs et à afficher un pseudo libéralisme jusqu'à la prochaine loi dans un nouveau contexte.



[S'inscrire à la newsletter](#)